

La toile figura ensuite à l'Exposition de la Porte-du-Peuple, où elle eut un succès éclatant. Journaux et public acclamèrent l'artiste.

IV

Dumas et ses amis désiraient voir Paris ratifier le succès de Rome. Mais, depuis quatorze ans, chez nous la mode avait changé. Peinture religieuse, composition noble, exécution sévère, on n'en voulait plus. L'œuvre, exposée en 1853, n'eut qu'un succès d'estime. Il fallut l'appui de M. Ingres pour obtenir l'acquisition, au prix dérisoire de quatre ou cinq mille francs, d'un tableau auquel Dumas avait travaillé pendant cinq grandes années.

Placée d'abord au Musée du Luxembourg, cette toile en a été enlevée depuis. Nous ignorons complètement ce qu'elle est devenue (6).

Dumas, qui avait suivi son tableau en France, fut consterné, mais non découragé. M. Ingres, qui l'avait reçu de nouveau à bras ouverts le réconforta par ses encouragements. M. Duban, joignant l'action aux paroles, lui demanda des cartons pour la chapelle du château de Blois, qu'il restaurait à cette époque.

Dumas habitait alors rue des Saints-Pères, 10. Il avait là sa chambre et son atelier, où il a peint tous ses tableaux, et qu'il n'a quitté qu'au moment de son départ pour Lyon. Sa vie était d'une extrême simplicité, toute au travail. Il

(6) Dumas l'ignorait lui-même et ne fit aucune démarche pour le savoir. Elle a probablement été donnée à quelque église (*Note de la Rédaction*).